



Enfants des rues, victimes de la guerre ou de maltraitances, la souffrance de l'Autre est inacceptable.

## LA MALTRAITANCE DES ENFANTS

Comme vous le savez ou non, un enfant maltraité sur 9 remettra ça avec ses propres enfants. Parce qu'aujourd'hui, j'en ai marre de lire dans les journaux les articles comme : « Un bébé choqué décède » ou « deux ans de prison au père ou à la mère qui battait leurs deux enfants de trois et sept ans » Qui a le droit ? Surtout dans une région qui devrait rimer avec contes de fée et légendes. L'innocence des enfants est la plus grande

richesse qui existe sur la terre. Jamais, je dis bien jamais, je ne laisserai un enfant se faire violenter à tel point qu'il perdra toutes ses illusions sur le monde et les hommes. Des êtres, hauts comme trois pommes, avec un œil au beurre noir qui vous sourient une larme coulant sur la joue... Est-ce normal ? Tout ceci pour pousser un coup de gueule et pour que jamais plus personne ne le refasse.

Fanny Guéguen

L'Ultimatum > N°13 - Lycée privé Brest Rive Droite (29)

## La disparition d'Estelle

Disparue en janvier 2003, Estelle reste toujours introuvable. Il y a peu d'espoir pour la retrouver en vie. La dernière fois qu'elle a été aperçue, c'était dans une boulangerie. Des affiches signalent sa disparition et lancent un appel. Elles sont visibles dans un grand nombre de lieux publics. Quand va-t-on la retrouver ?

(...)

## Violences envers les enfants

Beaucoup de faits divers sont tragiques. Mais lorsqu'ils retracent des violences ou des crimes commis envers les enfants, ils sont encore plus horribles. Comment peut-on s'en prendre à des enfants ? Qui sont tous ceux qui commettent ces horreurs ? Que se passe-t-il dans leurs têtes ? J'ai beau chercher, je ne trouve pas la réponse.

Alors il est important que tous les enfants soient informés. Non pas pour les empêcher de sortir dans leur village ou leur quartier, mais pour qu'ils soient attentifs. Bien souvent, lorsqu'il s'agit d'un viol ou d'un enlèvement, les victimes ne sont pas accompagnées : elles sont seules. Deux copains ou un groupe dissuadent davantage les coupables. De la même façon, il faut toujours porter plainte lorsque l'on est victime d'une agression. La gendarmerie aura les informations pour mener une enquête et arrêter les coupables. Car si on ne dit rien, rien ne changera.

Florian Diverrez, 5<sup>ème</sup> A.

Le Petit Journal des 5èmes > 10 avril 2003 - Collège de Plouneour Menez (29)

## Les enfants soldats

Le monde comptait un demi-million d'enfants soldats fin 2001. (...)

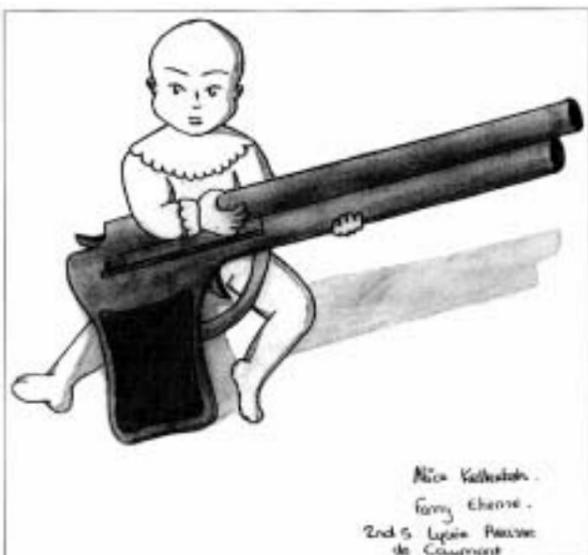
Les enfants soldats qui tuent, qui pillent, qui torturent des enfants victimes de la guerre. Dans presque tous les cas, ils sont « utilisés » par des chefs de guerre. Pour eux les enfants sont des sujets obéissants, dociles, inconscients face au danger. Ils peuvent en faire ce qu'ils veulent, y compris les pires atrocités.

C'est inacceptable. Parce que le recrutement des mineurs est contraire à la Convention des droits de l'enfant. Parce que tous ces enfants sont brisés par la vie. Et pour toute leur vie. Plusieurs associations font pression sur les gouvernements pour mettre fin à ce scandale. Il faudra du temps et la volonté de tous les pays.

Ces dix dernières années, plus de 2 Millions d'enfants sont morts à cause des guerres. N'est ce pas suffisant ?

Emmanuelle Blaise, 5<sup>ème</sup> B

(Le Petit Journal des 5èmes)



Citoyen du Monde > N°3 - Oct. 2003 - Journal des lycées Prix Bayeux Calvados - Caen (14)

## Interview prise à un jeune orphelin depuis l'âge de 5 ans

## Interviu luat unui tânăr român, orfan de la vârsta de 5 ani

Marcel est un jeune de 17 ans qui vit depuis trois ans dans le campus universitaire, nourri par la pitié des étudiants. Je le connais assez bien, puisque je lui donne moi-même de la nourriture quand j'en ai trop. Pour un paquet de cigarettes, il a accepté de répondre à quelques questions.



- Marcel, j'aimerais bien savoir la raison pour laquelle tu es devenu des rues.  
- Le fait c'est que mes parents sont morts quand j'étais trop petit, puis l'Assistante

Sociale ne m'a trouvé aucune famille pour adoption et j'ai été obligé de rester dans un orphelinat jusqu'à... 12 ans, je crois, car je me suis enfui ensuite.

- Pourquoi ? C'était pas bien là-bas ? Tu avais quand même un abri, un repas chaud, une certaine protection... une famille, quoi !  
- Voilà ! c'est ce que tout le monde me dit. Mais, en fait, tu sais, je n'ai pas supporté le régime qu'on nous a imposé. Je voulais avoir ma liberté entière, faire tout ce que je veux...

- Et tu as choisi la rue... le froid, la faim, la pitié des autres...  
- C'est vrai, je suis devenu un mendiant, je mange ce que je reçois des autres ou ce que je trouve dans les poubelle, mais je travaille aussi tu sais. J'aide toujours les commerçants ou les vendeurs avec les coffres, ou bien les poubelles des fast-food, et je reçois souvent de l'argent que je dépense en m'achetant des cigarettes, car c'est le seul luxe que je peux me permettre.

- Mais pendant les nuits, il fait un peu froid, quand-même, pour dormir dans la rue...

- Qui t'a dit que je dormais dans la rue ? tout le monde sait que nous, les enfants des rues, on passe les nuits dans les égouts, il y fait plus chaud !

- Tu peux me dire quelque chose sur tes amis, sur tes compagnons, est-ce qu'il y a une certaine hiérarchie parmi vous ? une personne adulte qui dirige vos actions, peut-être ?

- Oui, il y en a, mais ce n'est pas un adulte. En général c'est quelqu'un d'entre nous, quelqu'un qui réussit à s'imposer. Il est comme un chef pour nous, mais on le change souvent, à cause des malentendus entre nous.

- Vous êtes unis, quand-même ?

- Parfois. En général, chacun pour soi-même, mais il y a bien des cas, par exemple, quand quelqu'un de nous a un problème assez grave, on l'aide toujours.

- Est-ce qu'en général les gens vous évitent, dans la rue, ou ils vous ignorent simplement ?

- Cela dépend... Il y a des gens et des gens. Mais cela ne me dérange pas. Je suis un enfant des rues et... ça y est ! Quoi faire ?

- Une dernière question, Marcel ! Est-ce que tu aimerais faire quelque chose de spécial dans la vie, un métier, par exemple, ou quelque projet pour l'avenir ?

- Non, je n'y ai pas pensé. Mais j'aimerais bien devenir un menuisier, avoir mon propre atelier et gagner plein d'argent...

Je lui ai donné ensuite le paquet de cigarettes promis et il est rentré très content dans son égout, en le cachant dans la poche

Sulti Roxana, 17 ans

Fax ! > 2003 - Lycée E. Boggio Lera - Catane (Italie)  
Texte et dessin



L'Ultimatum



Le Petit Journal des 5èmes



Citoyen du Monde



Le Mur



Rubric'asso



Fax !

## édito

Toi, jeune esclave de la société, tu as 12 ans et tu te tues à la tâche près de 12 heures par jour. Tout ça pour un salaire de misère. Tu es exploité par des gens malhonnêtes et sans scrupules. Tu tailles des pierres précieuses, en espérant à chaque pierre que ce sera la dernière, mais au fond de toi-même, tu connais la vérité. Ces pierres, elles finiront sur des bijoux que tu ne verras sans doute jamais. Ces bijoux seront achetés par des gens qui bien souvent se fichent de l'origine des pierres. Je ne te demanderai pas de cesser ton travail, puisque je sais que cela te fait vivre. Je te demanderai seulement de ne pas perdre l'espoir qu'un jour, les gens qui t'exploitent tomberont... et ce jour-là, tu seras libre de faire ce que tu veux. De mon côté, je ne peux que faire passer un message aux gens de mon pays : Regardez vos bijoux, regardez vos pierres, elles ne brillent pas toujours, c'est normal, parfois, elles viennent de l'ombre !  
Guillaume Collo.

Le Mur > N°123 - Déc. 2002  
LP J. Guehenno - Bijouterie St Armand de Montrond (18)

## Les enfants mieux défendus

Le mercredi 20 novembre, a eu lieu la journée internationale des droits de l'enfant, qui s'attaquait à la prostitution des enfants.

Une loi condamnera à des peines de prison, les adultes, qui obligeront les enfants à se prostituer. Certains parents envoient leurs enfants à Londres pour se prostituer avec juste un ticket de transport aller, retour. Une campagne de publicité montre des photos avec des corps d'enfants et des têtes de vieillards, pour sensibiliser le public, aux traumatismes de ces enfants.

Le plus souvent ce sont des enfants de 12 à 14, 15 ans, pensez-y !  
Anaëlle

Rubric'asso >  
N°18 - Collège Picasso Saulx-les-Chartreux (91)

